BERECHIT 5774

n°187

CHAVOUA TOV

Feuillet hebdomadaire
www.torah-box.com

Feuillet dédié à la bonne santé et longue vie de
Simon ben Etoile

LA PARACHA EN RÉSUMÉ

D.ieu crée le monde en six jours.

Le premier jour, Il crée l'obscurité et la lumière. Le deuxième jour, Il forme les cieux, divisant les «Eaux supérieures» des «Eaux inférieures». Le troisième jour, Il place les frontières de la terre et de la mer et fait sortir de la terre les arbres et la verdure. Le quatrième jour, Il fixe la position du soleil et de la lune, qui auront pour fonction de permettre la mesure du temps et d'éclairer la terre. Les poissons, les oiseaux et les reptiles sont créés le cinquième jour; les animaux de la terre, puis l'être humain, sont créés le sixième jour. D.ieu cesse tout travail le septième jour, et le sanctifie comme jour du repos, le Chabbath ; D.ieu forme le corps humain à partir de la poussière de la terre et insufle dans ses narines «une âme de vie»

À l'origine, l'homme est une personne unique; mais décidant qu' «Il n'est pas bon que l'homme soit seul», D.ieu prend un «côté» de l'homme, forme une femme, et les unit.
Adam et Eve sont placés dans le jardin d'Éden et reçoivent le commandement divin de ne pas manger de «L'arbre de la connaissance de bien et du mal». Le serpent persuade Eve de passer outre l'interdit et elle partage le fruit interdit avec son mari. A cause de leur péché, il est décrété que l'homme éprouvera la mort, retournant au sol duquel il a été formé et que tout gain ne viendra que par la lutte et les dificultés. L'homme est chassé du jardin d'Eden. Eve donne naissance à deux fils, à Caïn et à Abel.

Caïn se dispute avec Abel et le tue. D.ieu punit son crime en décrétant qu'il sera, pour le restant de ses jours, un vagabond sans racines. Un troisième fils naît à Adam, Cheth, dont le descendant dans la dixième génération, Noé, est le seul homme juste dans un monde corrompu.

UN TRÉSOR DE LA PARACHA

La femme : une aide ou un « ennemi »

Béréchit (2,18) : « Je vais lui faire une aide face à lui »

Le commentateur Rachi explique : «S'il le mérite, c'est une aide, sinon elle lutte contre lui». Le but de la femme est de pousser son mari à progresser sans cesse dans le service de Hachem, à prier avec un minyan, à fixer des temps d'étude de la Torah, et ainsi de suite. C'est pourquoi si en tant que jeune homme il l'a «mérité» (zakha, qui signifie également : «il s'est purifié»), et que la progression dans la Torah soit devenue chez lui une seconde nature, le rôle de la femme est d'être pour lui une aide.

Mais s'il n'a pas accompli cette purification en tant que jeune homme, par exemple il ne s'est pas habitué à prier avec un minyan, ou il n'a pas pris l'habitude de dire le Chema à son heure, ou de fixer des temps d'étude de la Torah, alors quand sa femme lui demande de faire tout cela, des choses dont il n'a pas pris l'habitude, elle lui apparaît comme allant contre lui.

Toute la Torah est contenue dans Béréchit

Béréchit (1,1) : « Au commencement, D.ieu créa »

Le Gaon de Vilna a dit que toutes les mitsvot de la Torah se trouvent en allusion dans le mot béréchit.

Un jour, dans une fête de rachat d'un nouveau-né, on lui demanda comment cette mitsva, le rachat du nouveau-né, figurait en allusion, et il répondit immédiatement : Ben Richon A'har Chelochim Yom Tifdé («Tu rachèteras le premier fils au bout de trente jours»), phrase dont les premiers mots de chaque lettre forment le mot Béréchit.

Les dernières lettres des trois premiers mots de la Torah sont : Béréchit Bara Elokim, ce qui forme le mot emet («vérité»), ainsi qu'il est écrit «le début de Tes paroles est vérité», le début de Tes paroles, à savoir Béréchit, est vraiment emet, «vérité» !

Les lettres du mot Béréchit forment les initiales de Bekol Ram Avarekh Chem Hachem Tamid («Je bénirai constamment le Nom de Hachem à voix haute»).

PARACHA : BERECHIT

PARIS - ILE DE FRANCE
Entrée : 19h19 • Sortie : 20h22

Villes dans le monde

Lyon	19h10 • 20h10	Nice	19h01 • 19h59	Los Angeles	18h24 • 19h17
Marseille	19h08 • 20h07	Jerusalem	16h50 • 18h04	New-York	18h26 • 19h23
Strasbourg	18h58 • 20h00	Tel-Aviv	18h10 • 19h05	Londres	18h29 • 19h34
Toulouse	19h24 • 20h23	Bruxelles	19h11 • 20h15	Casablanca	19h02 • 19h55

Prière de respecter la sainteté de ce feuillet : ne pas le jeter ni le transporter Chabbath

IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

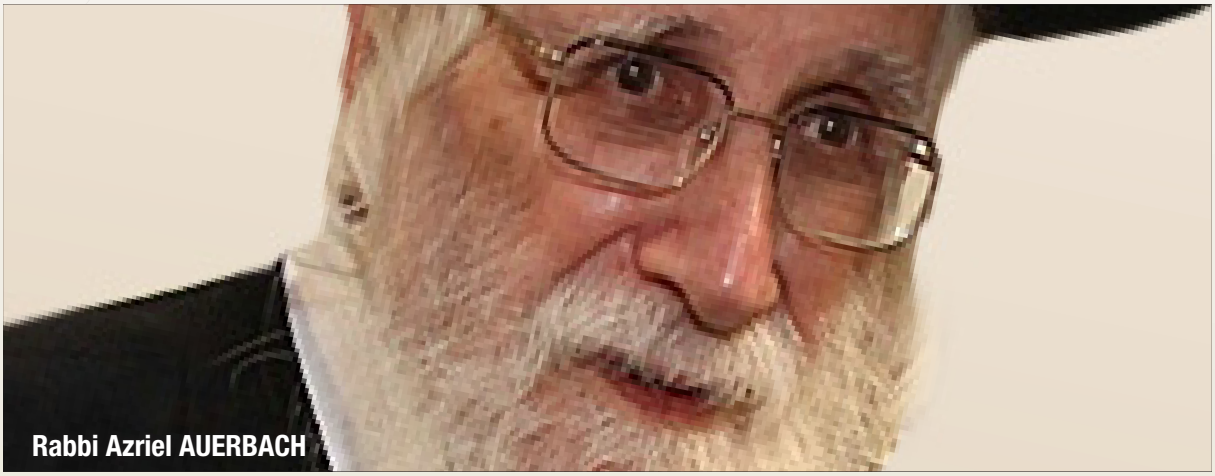
Venus pour sanctifier le Nom de Hachem sur cette terre

Béréchit (1,1) : « Au commencement, D.ieu créa le Ciel et la terre »

Les Sages ont dit : «Pourquoi la terre s'appelle-t-elle arets ? Parce qu'elle voulait (ratsta en hébreu) faire la volonté du Créateur». La terre aspire à révéler la gloire de Hachem dans le monde. Le Rav de Tchibin, le gaon Rabbi Dov Weinfeld, auteur des responsa Dovev Meicharim, fut exilé au moment de la guerre mondiale de Galicie en Russie, et en Russie il fut exilé par les Soviets en Sibérie, où il resta pendant des années. Il y avait avec lui dans le même exil le Maguid Rabbi Ya'akov Galinsky. Rabbi Ya'akov a raconté qu'un jour, au moment où le Rav de Tchibin exécutait les travaux imposés par les Russes dans une glace terrible, il se tourna vers lui et lui dit : «Rabbi Ya'akov, Chabbath rentre maintenant, commençons à dire kabbalat Chabbath».

Ils se mirent à dire les versets lekhou neranena, le coeur lourd de l'atmosphère terrible dans laquelle ils se trouvaient, mais quand ils arrivèrent au verset «la voix de Hachem fait trembler le désert, Hachem fait trembler le désert de Kadech», le Rav de Tchibin s'enflamma et se mit à expliquer le verset d'une voix pleine de nostalgie : «La voix de Hachem fait trembler (ya'hil) le désert», il faut comprendre ya'hil comme venant de to'helet («espérance»), attente éperdue ; le désert stérile regrette de ne pas avoir la possibilité et l'occasion de sanctifier le Nom de Hachem dans le monde, car le pied de l'homme ne le foule pas, rien de sacré n'y est entendu, et le désert attend avec une longue aspiration pendant d'innombrables ères que le voix de Hachem y soit entendue, car c'est à cela qu'aspire tout ce qui est créé : sanctifier le Nom de Hachem dans le monde. Or voici qu'arrive le moment où d'une manière détournée, nous sommes arrivés dans ce désert du bout du monde, et maintenant ; «Hachem fait espérer le désert de Kadech», dans ce terrible désert on entend la voix du Nom sacré de D.ieu, glorifions Hachem avec émotion et joie et réjouissons le désert…» Alors tous deux élevèrent la voix avec des larmes d'émotion…

"ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES"



Rabbi Azriel AUERBACH

AU "HASARD"…

Concours gagné par le (petit) Gaon de Vilna

Il y avait à Vilna à la fête de Soukot une coutume selon laquelle le deuxième jour de la fête, tout le monde se rassemblait à la synagogue pour célébrer une sim'hat beit hachoeva. Même les jeunes, les enfants et les bébés étaient là. Et alors, quand les danses étaient au sommet de l'enthousiasme, l'un des talmidei 'hakhamim proposait des questions de connaissance de la Torah, et les jeunes élèves y répondaient. L'enfant qui répondait bien était mis au milieu du cercle sur les épaules de l'interrogateur. Cette année-là, en 5484, le petit Eliahou, qui allait devenir le Gaon de Vilna, était âgé de trois ans et demi quand l'un des grands de la Torah demanda : « Chers enfants, dites-moi donc où est écrit deux fois dans la Torah le mot Avraham, à part le passage de la akeida ?» Alors que les enfants essayaient de trouver la réponse, on entendit une petite voix : « Dans la parachat Toldot, « Voici les engendrements d'Yitz'hak fils d'Avraham, Avraham engendra Yitz'hak » ! »

Tout le monde s'émerveilla d'entendre la réponse juste dans la bouche d'un petit enfant, sans même un instant de réflexion. On demanda de nouveau : « Où se trouve un verset de huit mots qui se terminent tous par la lettre mem ? » De nouveau, on entendit la voix fluette du petit Eliahou : Dans la paracha Vayichla'h, « Izim mataïm vetaïchim esrim, re'helim mataïm véeilim esrim » ! (« Deux cents chèvres et vingt boucs, deux cents brebis et vingt béliers »). C'est ainsi qu'on connut dans Vilna les dons du petit Eliahou, le plus jeune fils de Rabbi Chelomo Zalman.

LE RÉCIT DE LA SEMAINE

Il chantait dans le train

Reb Azriel David Fastag était un simple commerçant qui gagnait péniblement sa vie grâce à un petit magasin de vêtements à Varsovie. Mais il était connu pour bien autre chose : sa voix exceptionnelle et les Nigounim, les mélodies émouvantes qu'il composait pour les jours de fête. C'était lui qui conduisait la prière dans la synagogue tandis que ses frères l'accompagnaient en chœur. Nombreux étaient les fidèles qui étaient prêts à marcher des kilomètres pour participer à sa prière tant sa voix claire et émouvante affectait tous ceux qui l'entendaient. Même son Rabbi, Rabbi Chaoul Yedidya Elazar de Modzitz appréciait tout particulièrement ses Nigounim et, chaque fois que Reb Azriel David venait avec un nouveau Nigoun, c'était un jour de fête pour le Rabbi.

De sombres nuages s'amoncelaient sur le judaïsme européen. Malgré les terribles décrets, l'étoile jaune, les ghettos, les humiliations et la faim, les Juifs ne pouvaient pas imaginer le sort terrible qui les attendait.

Au milieu de la nuit, ils étaient réveillés en sursaut ; les hommes étaient séparés de leurs épouses, les enfants de leurs parents. Souvent les vieillards étaient assassinés sur le champ, sous les yeux horrifiés de leurs proches tandis que des familles entières étaient poussées dans des wagons à bestiaux vers des endroits maudits où leur existence ne troublerait plus les Nazis : Auschwitz, Treblinka, Maidanek…

Dans les trains bondés où macérait encore la saleté des animaux, sans lumière et sans eau, les détenus tentaient de respirer, de calmer les enfants, d'espérer encore malgré les cris et les pleurs.

Mais dans un wagon, un vieux Juif, aux habits rapiécés, le visage blanc comme la neige, demanda à son compagnon d'infortune de lui rappeler la mélodie de « Maré Cohen » que chantait le Rabbi de Modzitz à Yom Kippour.

« Maintenant ? Tout ce qui vous manque, c'est un Nigoun ? » répondit l'autre avec un regard dur, persuadé que le 'Hassid avait perdu la raison, ne se rendait pas compte de la situation.

Mais Reb Azriel David Fastag ne prêtait plus attention ni à son voisin ni à personne d'autre. Il se voyait debout, près de son Rabbi à Yom Kippour et c'était lui qui conduisait la prière pour le Rabbi et tous les 'Hassidim.

Soudain devant ses yeux, il aperçut le livre ouvert à la page des « Treize Articles de la Foi » de Maïmonide ; le douzième brillait en lettres de feu : « Ani Maamine Béémouna Chléma Beviat Hamachia'h ; Veal Al Pi Cheyitmaméa Im Kol Zé A'haké Lo Be'hol Yom Cheyavo ». « Je crois d'une foi parfaite dans la venue du Machia'h. Et même s'il venait à tarder, malgré cela, j'attendrai chaque jour qu'il vienne ». Fermant les yeux, il médita ces mots et décida : « C'est maintenant, quand tout semble perdu, que la foi du Juif est mise à l'épreuve, c'est le moment de redire ces paroles ! »

Imperceptiblement, il répéta ces mots, encore et encore, sur une mélodie qu'il était en train d'inventer. Oui là, au milieu de la nuit et de la mort, parmi ses compagnons désespérés en route vers Treblinka, le 'Hassid se transforma en une colonne de chant, tirant de ses poumons ensanglantés une force surhumaine pour chanter l'éternité du peuple juif. Il ne remarqua pas que le silence s'était installé dans le wagon, que des centaines d'oreilles l'écoutaient avec stupéfaction et que, petit à petit, d'autres voix se joignaient à la sienne, d'abord doucement puis de plus en plus fort.

Comme s'il se réveillait d'un rêve, Reb Azriel David ouvrit les yeux : ils étaient rouges à force de retenir ses pleurs. D'une voix étranglée, il s'écria : « Je donnerai la moitié de mon Olam Haba, de mon monde futur à celui qui apportera mon Nigoun au Rabbi de Modzitz ! »

Un surprenant silence se fit dans le wagon. Deux jeunes gens s'avancèrent, promirent d'apporter le Nigoun au Rabbi, au péril de leur vie. L'un monta sur les épaules de l'autre, découvrit une petite ouverture, l'écarta et glissa la tête au-dehors :
- Que vois-tu ? lui demanda l'autre.
- Je vois le ciel au-dessus de nous, les étoiles qui scintillent et la lune semble me regarder affectueusement.
- Et qu'entends-tu ?
- J'entends, répondit l'homme, j'entends les anges du ciel qui chantent avec nous Ani Maamine et qui apportent ce Nigoun à travers les sept cieux jusqu'au Saint-Béni-soit-Il ! »
Encouragés par leurs compagnons d'infortune, les deux s'élancèrent par ce trou et sautèrent du train en marche. L'un succomba immédiatement à la chute. L'autre parvint à se relever et à s'échapper.

Après la guerre, il finit par arriver en Terre Sainte et confia au fils du Rabbi à Tel-Aviv les notes qu'il avait retranscrites. Celles-ci furent envoyées par courrier à Rabbi Chaoul Yedidya Elazar qui, après avoir traversé toute l'U.R.S.S. jusqu'à Shangaï, était parvenu à New York.

Quand il reçut ces notes et qu'on chanta devant le Rabbi le dernier Nigoun qu'avait composé Reb Azriel Zelig dans le train de la mort, le Rabbi déclara : « Quand ils ont chanté ce Nigoun, les piliers du monde ont tremblé. Maintenant D.ieu dit : « Chaque fois que les Juifs chanteront Ani Maamine, Je me souviendra des six millions de victimes et J'aurai pitié de Mon peuple ».
On raconte que le premier Yom Kippour où le Rabbi de Modzitz chanta Ani Maamine, des milliers de Juifs se trouvaient dans sa synagogue. Toute l'assemblée éclata en pleurs qui tombèrent comme de l'eau dans l'océan de larmes et de sang versés par le peuple juif. Le Nigoun se répandit dans toutes les communautés.

« C'est avec ce Nigoun, dit Rabbi Chaoul Yedidya Elazar que les Juifs ont marché vers les chambres à gaz. C'est avec ce Nigoun qu'ils danseront à la rencontre du Machia'h ! »

Traduit par Feiga Lubecki
La sidra de la semaine

UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

Bénédiction proche d'un « Tuyau sanitaire »
(Rav David Haddad)

Question : Est-il permis de réciter une bénédiction ou de lire le Chéma face à un tuyau sanitaire ?

Réponse : Il est permis de réciter une bénédiction ou de lire le Chéma face à un tuyau sanitaire à condition que ce dernier ne dégage pas d'odeur nauséabonde.

Toutefois, lorsqu'un tel tuyau traverse une synagogue ou une Soucca, il est recommandé de le recouvrir par un rideau ou un mur de plâtre afin de le dissimuler.

(Cette loi est basée sur le Choul'han Aroukh Ora'h 'Haïm (76, 1) qui stipule: « On aura le droit de prier face à un excrément recouvert d'un ustensile en verre, bien que l'excrément soit visible à travers les parois de l'ustensile car la Torah a simplement exigé de recouvrir les déjections, comme il est écrit : "Tu en recouvriras tes déjections" (Dévarim 23, 14) » (Yalkout Yossef tome II, p.224 chap. 3 ; Vézot HaBérakha p.151 au nom du Rav Eliachiv zatsal ; le Or LéTsion tome II, p.58 se montre indulgent à cet égard)

PERLE `HASSIDIQUE

« Tichri, le mois de la nouvelle année, est béni par D.ieu Lui-même, lors du dernier Chabbath du mois d'Eloul qui le précède. Ceci donne la force au peuple d'Israël de bénir les autres mois, onze fois dans l'année. »

(Baal Chem-Tov)

QUIZZ PARACHA

1. Pourquoi « le sixième jour » est-il écrit avec l'article défini « LE » (Hé) ?
2. Que signifie « Adam et 'Hava ont su qu'ils étaient nus ? »
3. Pourquoi Hanoh est-il mort jeune ?

1.La lettre "Hé" en hébreu a la valeur numérique 5. D.ieu a créé le monde et a assorti cette créatio d'une condition: à savoir qu'Israël accepte les 5 livres de la Torah .
2. Ils ne détenaient qu'une seule mitsva et ils s'en sont « dénudés ».
3.D.ieu le prit avant son heure car c'était un homme juste mais faible dans sa conscience et facilement influençable.

- « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
- Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – contact@torah-box.com
- Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce numéro :
'Hevrat Pinto, Rav Moché Pell, Rav David Haddad, Jonathan Berdah.

Nos partenaires

Juif.org

LEAVA.fr la flamme

UniversTorah.com
Au nom de Rabbi Shlomo Aben Danan
INFOS | VIDEOS | DOSSIERS

Torah-Box.com

Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABI'HSSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK
Tél. France : 01.80.91.62.91 – Tél. Israel : 077.466.03.32 – Web : www.torah-box.com - contact@torah-box.com

Reponsable de la publication : Binyamin BENHAMOU